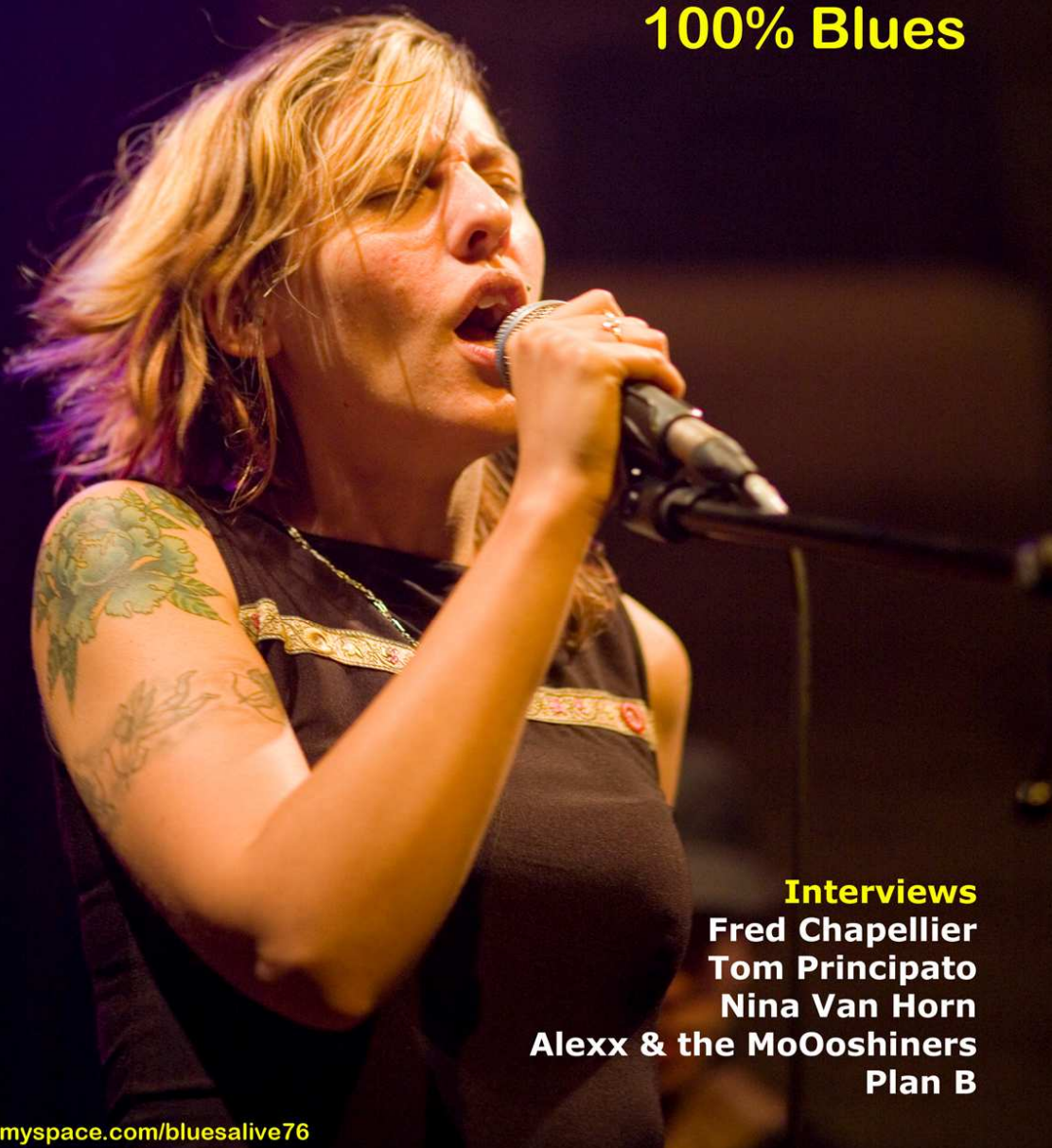
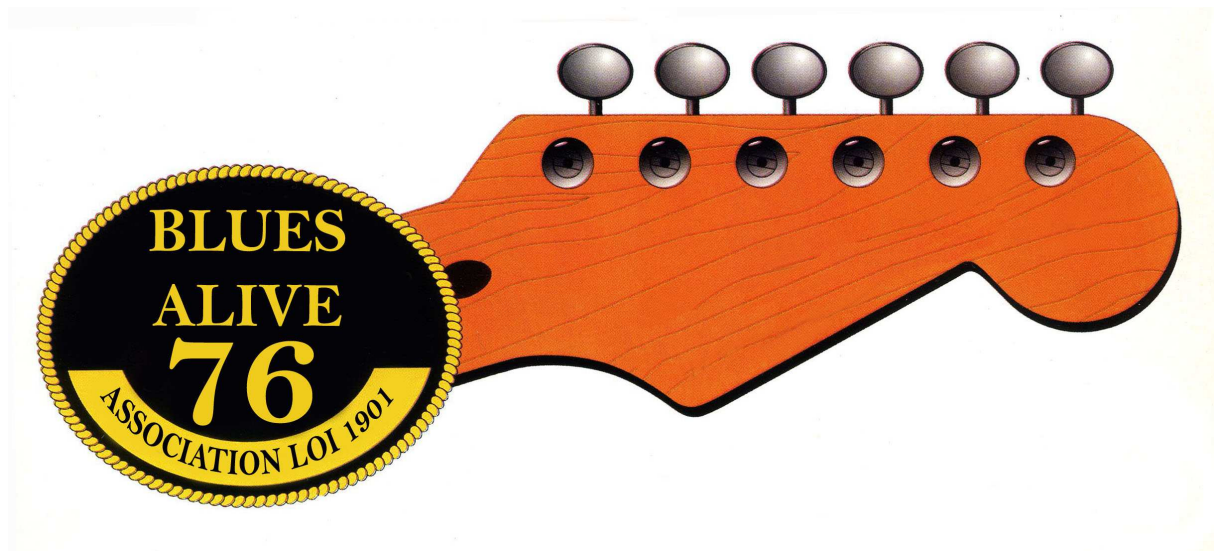


**Fanzine Gratuit
100% Blues**



Interviews
Fred Chapellier
Tom Principato
Nina Van Horn
Alexx & the MoOshiners
Plan B

www.myspace.com/bluesalive76



EDITO

Coincidence des dates de tournée des artistes et de la sortie de ce fanzine mais ces dernières semaines ont été riches en concerts de blues.

Et pas des moindres puisque **Neil Black** et **Nico Wayne Toussaint**, **Fred Chapellier** et **Tom Principato**, **Nina Van Horn**, **Brian Lee**, **Joe Louis Walker**, **Jérôme Piétri**, **K Led Ba Sam**, **Big Dez**, **Mark Dufresne** et **Maurizio Pugno** sont passés par la Normandie, terre natale de ce fanzine. Difficile d'être présent à tous ces spectacles. Dans ce premier numéro, des comptes rendus de concerts et des interviews.

Bonne lecture,

Sommaire :

Neil Black et Nico Wayne Toussaint (3 et 4)

Fred Chapellier et Tom Principato (5 à 13)

Nina Van Horn (14 à 21)

New Line Up et Joe Louis Walker (22 à 24)

Alexx and the MoOshiners (25 à 29)

Jérôme Piétri et Fair Play (30 à 32)

Mark Dufresne (33 à 34)

Plan B (35 à 38)

Concert de **Neil Black** et **Nico Wayne Toussaint** au **Soubock**, à Cauville, le vendredi 27 février 2009.



Annoncé comme le concert événement de février au Soubock, **Neil Black** et **Nico Wayne Toussaint**, avaient fait se bouger le public. Le spectacle a eu lieu à guichet fermé et certains se sont cassé le nez et vu refuser l'accès pour des raisons de sécurité évidentes. Il était prudent d'avoir réservé.

Ce soir là derrière les 2 amis cités précédemment, il fallait une rythmique sans faille et il n'y avait rien de moins que 2 américains de renom.

A la basse, **Kim Yarbrough** qui a accompagné (entres autres) Bernard Allisson, Lis Mc Comb, Melvin Taylor, Bobby Rush, Angela Brown, Eric Bibb...

A la batterie, **Julian Vaugh** qui à 51 ans, a commencé sa carrière derrière Albert King, Otis Rush, Johnny Guitar Watson, BB King (pendant 4 ans)...

Excusez du peu. Tout était réuni pour que la soirée se passe bien et ce fut un concert mémorable. Un début de set à la guitare acoustique pour Neal black ou l'harmonica plaintif de Nico donne des frissons à toute l'assemblée.

Alternant les rôles de chanteur, nos 2 compères captent l'attention du public connaisseur ce soir là. Quand le texan empoigne sa Fliyng V, le blues rock devient plus musclé et Nico nous démontre toute l'étendue de son talent. En véritable bête de scène il se donne à fond. Dosant admirablement les titres lents et les boogies plus furieux le groupe n'entraîne aucune lassitude. En fin de

concert Thomas Troussier (harmoniciste des Bluetones) et Marc Loison (que l'on ne présente plus) se voient invités à rejoindre le groupe sur scène. Bœuf très sympathique.



Un concert de plus de 3 heures qui laisse une banane sur le visage des spectateurs. Certainement un des très grands moments de l'histoire du Soubock. Et dire que j'hésitais à venir, merci Marc d'avoir insisté, la vie est courte et des moments comme ça, il ne faut pas les rater.

Eric Van Royen

Votre publicité ici, contactez nous.

Bluesalive76@gmail.com

www.myspace.com/bluesalive76



Interview Fred Chapellier et Tom Principato

(Réalisé par téléphone le 28 février dans le cadre de **Sweet Home Chicago** par Marc Loison)

Marc : Comment ça va Fred ?

Fred : Très bien Marc

Marc : Tu es sur l'autoroute ?

Fred : Oui, c'est ça, entre Sens et Fontainebleau.

Marc : Et tu es en route pour un concert à Lisieux à La Double Croche. Un endroit que tu as déjà visité ?

Fred : Oui, un endroit où je me suis déjà produit sous mon nom et également avec mon ami Neal Black.

Marc : Neal Black qui joue avec toi et qui était hier soir au Soubock avec Nico Wayne Toussaint. Tu collabores avec plein de gens. On va parler de Billy Price et de cet album qui sort, mais aussi de Tom Principato qui est à côté de toi.

Fred : Oui, il est à 1 mètre de moi. Il est arrivé dimanche dernier et on a commencé lundi cette tournée de 6 dates qui se termine ce soir à La Double Croche.

Marc : Vous devez être complètement rincés. Il n'y a pas de dates « off » ?

Fred : Non, pas de date « off » mais on avait fait en sorte qu'il n'y ait pas énormément de kilomètres entre les dates, ce qui nous a permis de dormir au moins 3 heures $\frac{1}{2}$ par nuit. (rires)

Marc : Il y a des concurrents du Vendée Globe qui aimeraient bien dormir aussi longtemps (rires)

Donc, ce soir à La Double Croche avec ta section rythmique Pat Machenaud à la batterie, Abder Benachour à la basse, sans Damien Cornélis au clavier mais avec un invité américain, Tom Principato que tu fréquentes depuis longtemps.

Fred : Oui, un invité de marque. Pour moi c'est un des grands du monde du blues électrique. On s'est rencontré il y a 2 ans pour les sessions du Tribute to Roy Buchanan grâce à notre ami commun Leadfoot Rivet. On a tout de suite sympathisé. On a fait une première tournée ensemble l'an dernier et on a décidé de renouveler l'expérience tous les ans. En plus le public à l'air d'apprécier alors pourquoi se priver...

Marc : Dis moi Fred, il y a un album et une actualité avec Billy Price, ex chanteur de Roy Buchanan. Un Roy Buchanan que tu as vénéré depuis ta plus tendre enfance.

Fred : Tout à fait

Marc : Tu sais en CM2, moi, je n'écoutais pas encore du blues. (rires)

Fred : Moi si, grâce à mes frères. (rires)

Marc : Et donc cet album c'est un peu une suite logique mais heureuse du CD **TRIBUTE TO ROY BUCHANAN** sorti chez Dixiefrog il y a 2 ans.

NIGHT WORK c'est un album construit un peu différemment. Il y a pas mal de compositions, comment s'est passé le travail en commun pour composer entre toi en France et Billy de l'autre coté de l'atlantique.



Fred : Après les premières tournées avec Billy on a vraiment ressenti la même chose qu'avec Tom, une amitié qui était en train de naître. Nos styles musicaux se complétaient parfaitement. Billy est un amoureux du blues avec un coté plus « soul » moi avec un coté plus « rock ». On s'est dit et si on essayait d'écrire quelque chose ensemble. Avec les technologies actuelles et Internet, c'est très facile pour moi qui ai un studio chez moi. J'enregistre sur mon ordinateur une musique que je transforme en mp3, je lui envoie, il enregistre chez lui la voix, me la renvoie et cela s'est fait comme ça.

Marc : Tu es en train de me dire qu'il y a 15 ans, tu n'aurais pas pu faire ça.

Fred : De toute façon, il y a 15 ans j'aurai eu énormément de difficulté à contacter Billy Price. Je ne savais vraiment pas comment le contacter.

Avec Internet, j'ai tapé Billy Price sur Google, $\frac{1}{4}$ d'heure après je lui écrivais et le lendemain il me répondait. C'est incroyable, c'est hallucinant. Nos musiques ont été échangées via Internet pendant 6 mois. On a travaillé vraiment dur et d'arrache pied sur ces compositions car on était tombé d'accord qu'il fallait écrire les meilleures chansons possibles.



Marc : Et bien mes modestes oreilles ont vraiment apprécié ce 13 titres. Tu sais je cherche toujours la petite bête quand je fais des Chroniques de disques et bien là, je l'ai écouté en boucle, je n'ai rien trouvé ! Vous avez bossé à mort mais du début à la fin il n'y a pas de faiblesse.

Fred : Cela me fait plaisir ce que tu me dis là. C'est la première fois que je travaille autant. J'avais déjà beaucoup travaillé sur le Tribute to Roy Buchanan mais c'était plus facile car 90% des chansons existaient déjà, donc c'était beaucoup plus simple.

Marc : C'était plus simple, mais avec plein d'invités différents, cela n'a pas du être aisé de caler tous les agendas.

Fred : C'est cet aspect là qui était le plus compliqué pour moi. Réunir tout ce monde là. Sur cet album NIGHT WORK on a travaillé sur l'écriture de toutes les chansons, c'était beaucoup de travail mais à mes yeux c'était vraiment le plus important. On m'a dit récemment : « C'est différent du TRIBUTE TO ROY BUCHANAN, il y a moins de guitare ». Oui, bien sur, un album de « guitariste », je viens d'en faire un, je ne vais pas refaire la même chose.

Marc : Et puis, tu en referas un plus tard.

Fred : Oui, exactement. Avec Billy on est très fier de ce que l'on a fait. Marchera ? Marchera pas ? On a fait de notre mieux avec le plus profond de nos âmes.

Marc : On va parler un peu des musiciens. Il y a certains musiciens qui jouent régulièrement avec Billy Price de l'autre coté de l'atlantique mais il y a aussi les français Pat Machenaud, Abder Benachour et Damien Cornelis, tes propres musiciens qui jouent sur 3 titres.

Fred : Tout a fait

Marc : Il y a Mark Venner qui est arrivé à l'harmonica et il y a un garçon incontournable qui intervient à la page 6, c'est le grand « Soulman » Otis Clay. Quelqu'un d'aussi talentueux, qu'adorable rencontré il y a 2 ans à Cognac. Comment avez-vous convaincu Otis Clay de participer au projet de cet album ?

Fred : Cela a été relativement simple car Billy et Otis sont amis depuis 25 ans. Billy a fait exactement ce que j'ai fait avec lui. Il a tenté sa chance en invitant Otis Clay sur certains concerts. Ils ont chanté ensemble avec le groupe de Billy et ils se sont liés d'amitié. Donc cela a été relativement facile d'avoir Otis sur cet album.

Marc : Il y a d'autres musiciens qui sont venus se greffer notamment des cuivres.

Fred : Ce sont des musiciens de Pittsburg qui sont aussi connus dans le jazz, le blues ou la soul. Ils sont très réputés en Pennsylvanie.

Marc : Tout est bon mais mon morceau préféré c'est O.V. WRIGHT, explique moi pourquoi ??? C'est une cerise sur l'ensemble du gâteau.

Fred : J'avoue que c'est un de mes morceaux favoris aussi.

Je te remercie Marc car c'est le seul morceau où je ne fais pas de solo de guitare. Merci !!! (rires)

Marc : Je ne sais pas si c'est pour ça que c'est mon préféré. (rires)

Non, c'est par rapport à la rythmique et à l'attaque de basse que je trouve absolument magique.

Fred : C'est fabuleux, j'étais moi-même halluciné dans le studio quand j'ai entendu ça. Quand les cuivres rentrent c'est fou. Pour moi aussi c'est un des très grands moments de l'album. Et en plus on rend hommage à O.V. WRIGHT qui était un immense chanteur de soul.

Marc : Il y a aussi Tom Principato qui est à côté de toi, vous êtes sur une aire d'autoroute c'est ça ???



Fred : Oui c'est ça, il y a aussi Pat Machenaud qui est en train de manger un casse dalle.

Marc : Bonjour Pat (rires)

Fred : Pat te dit bonjour Marc, il a la bouche pleine. (rires) Je te passe Tom.

Marc : Bonjour Tom, tu es en direct sur Sweet Home Chicago, comment ça va pour ce nouveau séjour en France.

Tom : Bonjour Marc, cela se passe très bien il y a beaucoup de monde aux concerts. Tout va pour le mieux.

Marc : Est-ce que tu as des projets d'enregistrement actuellement ?

Tom : Je suis en train d'enregistrer mon prochain album avec Willie Weeks qui est le bassiste attitré d'Eric Clapton mais j'en suis vraiment aux prémices.

Marc : Quand penses-tu que ce cd va sortir ? En 2009 ?

Tom : C'est difficile à dire, je pense plutôt dans le courant 2010.

Marc : Tu termines cette tournée avec Fred Chapellier mais tu as également des dates de prévues au Méridien à Paris.

Tom : Oui, de mardi prochain à samedi avec mon nouveau groupe dont Big Joe Maher à la batterie.

Marc : Merci, Tom pour ta disponibilité et à ce soir à Lisieux. Merci encore.

Tom : A bientôt.

Marc : Il a l'air en forme Tom.

Fred : Oui, il est heureux comme nous tous et en pleine forme.

Marc : Et il enregistre avec le bassiste d'Eric Clapton, on nage en plein rêve.

Fred : C'est bien cela.

Marc : Fred, une question personnelle, rétrospectivement, si tu te replonges 15 années en arrière, toutes ces collaborations depuis, avec Neal Black, Billy Price, Tom Principato, comment réagis-tu à tout ça ?

Fred : C'est un rêve qui est devenu réalité. Il y a 15 ans en arrière je n'osais même pas imaginer ça. Encore une fois je remercie les créateurs d'Internet qui ont permis que cela se réalise. C'est un réel plaisir doublé d'une belle réciprocité. Tom, Billy s'éclatent vraiment avec nous. C'est formidable.



Marc : Très bien. Rendez-vous ce soir à Lisieux à La Double Croche. C'est un lieu qui a ouvert il y a 1 ans $\frac{1}{2}$ et j'ai eu l'occasion d'y aller qu'une seule fois, voir un trio Blues Rock canadien, Pat the white et c'était excellent aussi. Pat the white qui enregistre également chez Dixiefrog Record. J'ai hate d'y être.

Fred : En plus, l'album ne sortant que le 12 mars, j'en ai plein ma valise et les gens présents, pourront d'ores et déjà se le procurer.

Marc : Et bien, on ne va pas se gêner !!! Je renvoie ceux qui veulent en savoir plus à l'excellent article de Francis Rateau dans Xroads.

Fred : J'en profite pour remercier Francis Rateau et Christophe Gofette qui ont fait un travail formidable et cela nous aide beaucoup.

Marc : Et c'est mérité. A ce soir Fred, bonne route.

Fred : Merci, à ce soir.

Votre publicité ici, contactez nous.

Bluesalive76@gmail.com

www.myspace.com/bluesalive76

Concert de Fred Chapellier et Tom Principato à La Double Croche, à Lisieux, le samedi 28 février 2009.



Ce 28 février 2009 c'était la dernière date de cette courte mais dense tournée (6 concerts en 6 jours) pour **Fred Chapellier** et **Tom Principato**.

Le moins que l'on puisse dire c'est que les 2 amis n'ont pas fait dans le détail avec plus de 3 heures de concert d'un Blues Rock de haut niveau.

Le mot complicité résume l'état d'esprit de ces 2 surdoués de la 6 cordes. Chacun se met au service de l'autre, ne tire pas les draps à lui et la musique en sort grandie. Dans cette alternance de titres de l'un et de l'autre, pas de surenchère technique inutile, de la dextérité certes, mais avec un feeling et un groove omniprésent, que du bonheur !!!

Pat Machenaud (batterie) et **Abder Benachour** (basse) musiciens attitrés de Fred depuis plus de 10 ans ne sont pas étrangers à cette osmose sur scène tant leur rythmique est redoutable d'efficacité. Les aficionados du blues venus nombreux ce soir là se souviendront longtemps de ce fantastique concert à la Double Croche. Pour ma part (et comme beaucoup) à chaque concert de Fred je me prends une « claque » phénoménale. Impressionné par le talent immense du musicien et la gentillesse de l'homme.

Message perso : Fred tu es un mec rare !!! A bientôt en concert, reviens vite en Normandie !!!

Eric Van Royen

Concert de **Nina Van Horn** à **La Double Croche**, à **Lisieux**, le vendredi 13 mars 2009.



21h30 à la Double Croche, **Nina** et son groupe attaquent leur concert par un « You changed » décapant. Le groupe est soudé et les titres s'enchainent sans faiblesse. Nina alterne ses anciens morceaux et ceux de son futur CD.

Ses commentaires explicatifs sur ces chanteuses des années 20, 30 et 40 sont appréciés par le public. On sent que Nina prend du plaisir à rendre hommage à ces pionnières oubliées du Blues. C'est un groupe de « tueurs » qui l'accompagne.

Fred Kolimsky (batterie) et **Marten Ingle** (basse) assurent une rythmique sans faille. **Mar Todani** (guitare) très démonstratif sur les titres musclés se montre plein de feeling en acoustique et en slide.

De son côté **Fabien Saussaye** prouve toute l'étendue de son talent dans une version de Strange Fruit en voix et clavier simplement magnifique.

Nina est toujours la bête de scène que l'on connaît mais elle nous montre ce soir une autre facette de son talent. Plus de délicatesse, de douceur et une interprétation pleine de justesse de ces grandes dames que sont **Ma Rainey**, **Billie Holyday**, **Victoria Spivey**, **Memphis Minnie**...

Après plus de 2h30 de complicité avec le public et un rappel dédié à son homme « He's my man », Nina quitte la scène heureuse sous les applaudissements d'une salle debout.



L'adage dit que les absents ont toujours tort. Ce 13 mars à Lisieux, ils ont raté un excellent concert d'une grande performeuse.

Un très bon concert de plus à la Double Croche.

Eric Van Royen.



(Photos réalisées au One Way à Paris.)



Interview Nina Van Horn

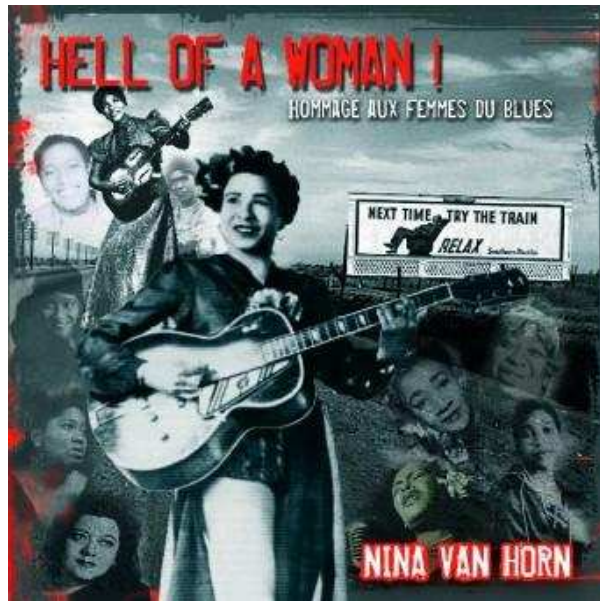
(Réalisé le 13 mars 2009 à La Double Croche à Lisieux, par Eric Van Royen et Pascal Reny)

Eric : La sortie de ton CD « **Hell of a Woman** » et du bouquin qui l'accompagne est éminente. Depuis le temps que tu attends ce moment, c'est un soulagement ?

Nina : Oui. Cela a été un accouchement difficile. Pas de le faire car on a fait le CD assez vite. Mais ensuite cela a été un peu une galère pour le sortir. Pour trouver l'éditeur, il a fallu encore mettre des sous et avec la crise ambiante, ce n'est pas évident. Mais bon, ça y est, c'est fait ! Début Avril, ça sera dans les bacs et sur internet. Ouf !!!

Eric : Comment t'est venue l'idée de rendre hommage à ces pionnières du Blues. Le déclic s'est fait pendant l'émission que tu animes sur W3 Blues Radio ?

Nina : Tout à fait. En fait, j'ai fait ça au départ sans trop y croire. C'est vrai que ce sont des chanteuses que je ne connaissais pas depuis très longtemps. Pour moi, elles étaient des femmes comme ça, du passé, avec des voix aigrettes. En faisant cette émission, j'ai découvert des textes incroyables.



Pascal : Sur quels documents t'es tu basée ? Documents écrits, enregistrements originaux ?

Nina : Je suis allée essentiellement à la librairie du congrès américain, qui est une mine d'or en matière d'audio, de MP3. Si tu veux, ils ont en charge de récolter tout le patrimoine, tout ce qui se rapporte au Blues et aux autres musiques tournant autour de ce style ainsi que les musiques afro-américaines. Donc je suis allée là-bas pour écouter des titres mais ce qui m'intéressait plus que les mélodies, c'était avant tout les textes.

Eric : Retenir seulement une quinzaine de chansons a dû être délicat. Ton choix des titres s'est effectué de quelle façon ?

Nina : Je voulais prendre leurs chansons les plus engagées, et je trouvais que c'était super « culotté » de parler du racisme, des lesbiennes ainsi que de beaucoup d'autres thèmes que personne n'aurait jamais abordé dans les années 20 ou 30. Alors on a gardé les textes et la mélodie et ensuite derrière on a tordu le cou à l'arrangement évidemment, sauf une ou deux que l'on a pas pu changer parce que c'était vraiment interchangeable. C'était comme ça et cela devait rester comme ça.

Eric : Parle-nous de « Strange Fruit »

Nina : Oui, par exemple. « Strange Fruit », c'est un truc auquel il ne faut pas toucher. Moi je me suis quand même « imposé » un challenge car pour être honnête, je ne pensais pas être capable de chanter ce morceau. Je me suis dit : « Il faut que tu y arrives car cette chanson... » Je fus tellement touchée par le

texte que je me suis dit que je ne pouvais que la sentir en la chantant. Et maintenant, à chaque fois, j'ai hâte de la chanter. Je l'aime beaucoup.

Eric : Après avoir écouté des extraits de cet album sur ton myspace, j'ai un faible pour « Dirty B ». C'est un violoncelle que l'on entend ?

Nina : Oui, c'est Jean-Marie Gabard, un ami à moi qui est violoncelliste à l'Orchestre National d'Ile-de-France et j'en ai eu l'idée après avoir enregistré la voix et la guitare. Je me suis dit : « Derrière je verrais bien un violon, mais le violon ça me semblait trop léger. Je voyais quelque chose de plus... grave !

Eric : Une sonorité plus profonde ?

Nina : Oui, c'est cela, plus profond pour retransmettre toute la solitude de cette femme qui est en train de mourir de la tuberculose. Il fallait quelque chose qui insuffle la lourdeur, l'intensité et la gravité de cette maladie. Et dès le premier coup d'archet j'ai ressenti ça. ! Jean-Marie avait très peur, et cela m'a fait rire car c'est un mec qui joue des symphonies entières, des titres beaucoup plus compliqués par rapport à ce morceau, et en fait il était mort de trac de jouer sur un morceau de Blues comme ça. Il demandait toujours : « Est ce que c'est bien ? » C'était incroyable !

Pascal : Sa peur était sûrement due au fait que beaucoup de musiciens classiques sont d'excellents interprètes mais ne sont pas de grands improvisateurs ?

Nina : Il y a sûrement un peu de ça. Il aurait fallu lui écrire, mais moi je lui ai dit : « Non, je ne veux pas t'écrire ta partition, il faut que cela vienne de ton cœur. »

Eric et Pascal (en chœurs) : Que ce soit spontané ?

Nina : Exactement, et cela a été de même avec les autres intervenants.

Eric : Tu as d'autres invités sur cet album???

Nina : J'ai demandé à Patrick Verbeke de venir, parce que Patrick, c'est respect pour sa carrière, respect pour l'homme et sa passion de jouer. Il y a Boney Fields qui m'accompagne sur « Strange Fruit » à la trompette bouchée. J'ai aussi demandé à Jean-Jacques Milteau de venir et il m'a dit oui tout de suite. J'étais super contente. Il y a aussi Tom Mac Clung qui est le pianiste de Archie Sheep.

Eric : Il est très jazzy, lui.

Nina : Ah oui carrément ! On avait déjà fait des trucs ensemble. Il avait joué avec moi dans des festivals de Jazz et comme il aime bien le Blues, je lui ai dit que j'avais 2 titres que je voulais faire en piano-voix, avec absolument rien d'autre derrière et il m'a dit : « Il n'y a pas de problème, j'arrive ! » Le pauvre arrivait de Los Angeles et avec le décalage horaire, il était dans un état... Il y a Philippe Bonin évidemment. Lui c'est l'initiateur du projet. C'est lui qui m'a fait rentrer sur W3 radio. Il a un groupe, il joue mais indépendamment de sa musique, ce qui m'intéressait chez lui, ce sont ses arrangements. Je me suis dit c'est un mec comme ça qu'il me faut. Il m'a dit : « Oui, pourquoi pas ! Et on va faire du bon travail ». Et c'est comme ça que ça a commencé.

Pascal : Et ils ont tous accepté sans coup férir ?

Nina : Oui, comme ça. Et c'est ça qui fait chaud au cœur. Cela m'était déjà arrivé sur le précédent album. J'avais appelé Julien Bruneteaud en lui disant : « Tu ne viendrais pas jouer un peu sur mon album ? » Il m'a dit : « Oui bien sur ! Quand ? » Et je lui ai dit : « Maintenant ! » (rires). Deux heures après, il était dans le studio en train d'enregistrer. J'ai toujours fait des coups comme ça !



Eric : Et pour Lucky Peterson ?

Nina : Pareil, il m'a dit oui tout de suite. J'ai de la chance car je demande à des gens que je connais et comme on est amis, ils disent oui. En ce qui me concerne, quand Blues Power Band m'a demandé de venir chanter sur un titre, j'ai dit oui, évidemment !

Eric : Je suppose au vu des invités présents sur l'enregistrement des BPB que ça n'a pas dû être triste ?

Nina : Non ! Pas triste du tout, c'était très sympa. D'ailleurs cela m'a fait très plaisir qu'ils m'invitent car j'aime bien ce qu'ils font.

Eric : Je trouve que la voix d'Alexx (chanteuse d'Alexx & the Moooshiners) et la tienne se complètent très bien, et « Missing » est un très bon titre.

Nina : Oui, c'est vrai, ils ont fait un bon choix.



Eric : Tu pars en mai en tournée au Sénégal, au Mali et en Gambie, ce n'est pas commun comme destination pour chanter le Blues. Même si c'est un retour à ce qu'il y a de plus profond dans les racines du Blues.

Nina : Je suis très heureuse d'aller leur parler des Femmes du Blues. Je vais faire tous les Centres Culturels français et aussi le Méridien à Dakar. Cela me plaît beaucoup d'aller là bas avec ce show.

Eric : Tu es une « globe-trotteuse » du Blues, Canada, USA, Espagne, Norvège, Pologne, Maroc, Italie...J'oublie sûrement d'autres pays. Tu nous prouves que le Blues est universel.

Nina : Bien sûr et les médias feraient bien de s'en apercevoir aussi. Il existe un vrai public (et pas seulement des vieux, je vois de plus en plus de jeunes aussi qui découvrent cette musique et qui l'aiment). Chaque pays a sa propre vision du Blues (plus ou moins rock ou roots) et c'est ce qui fait tout son charme, moi j'adore faire mes valises. je tourne depuis que j'ai 14 ans alors les voyages je connais et j'en ai besoin.

Eric : La dernière fois que je t'ai vue, c'était au One Way un peu avant sa fermeture. En 2008, un certain nombre de salles ont fermé. J'ai l'impression en regardant les agendas des salles dites de musiques actuelles que les programmeurs sont de plus en plus obtus. Le Blues n'y est pas représenté ou si peu. Pourtant il y a un public ! Cela t'inspire quelle réflexion ?

Nina : Cela rejoint ce que je disais avant, beaucoup de programmeurs de salles ont peur d'être trop élitistes en programmant du blues, ils ont tort !

Eric : Pour terminer, que peut-on te souhaiter pour les mois à venir ?

Nina : Plein de tournées avec ce show et de l'inspiration pour le prochain cd auquel je pense déjà !

Eric : Merci Nina pour ta disponibilité

Votre publicité ici, contactez nous.

Bluesalive76@gmail.com

www.myspace.com/bluesalive76

Blues à La Traverse à Cléon, le 27 mars 2009. New Line Up + Joe Louis Walker

Lauréat du 6^{ème} tremplin Blues 2008, **New Line Up** a la charge de chauffer la salle très remplie en première partie de **Joe Louis Walker**.



Le groupe prend du plaisir sur scène et cela se voit. Les titres s'enchainent sans lassitude aucune, Son « jump » blues plein de swing n'est pas sans rappeler celui de 2 autres groupes normands, The Hoodoomen (groupe défunt) et Ze Bluetones. A noter une très belle version de Hard Times de Ray Charles. Il y a de la répète derrière tout ça, c'est très propre et bien en place. Après un rappel bien mérité, le groupe quitte la scène sous des applaudissements nourris. Très bonne prestation de **New Line Up**.



La dernière fois que j'avais vu **Joe Louis Walker** remonte à l'année 2000.



Celui-ci avait enflammé l'Agora au Havre par sa présence scénique et son jeu de guitare plein de feeling. Ensuite j'avais décroché en raison de ses CD qui m'avaient laissé sur ma faim. Les critiques de son dernier album étant très bonnes, j'étais impatient de le revoir en live. Je n'ai pas été déçu. Le son est là, l'envie de jouer aussi, le feeling aussi et la complicité avec **Linwood Taylor** (guitare) est totale. Il laisse de la place à celui-ci pour s'exprimer et le garçon ne se gêne pas pour le faire. Ses solos volent même la vedette sur certains titres « au patron ».



Les duels entre les 2 protagonistes valent le détour avec d'un coté le son de la Lespaul branchée direct dans l'ampli de **Joe** et celle qui passe par quelques pédales de **Linwood**. Derrière ça joue grave !!! Le colosse impassible **Henry Lee Oden** torture les cordes de sa basse tandis que **Stephen Eldridge** batteur peu démonstratif mais à la frappe sèche assure la tenue des morceaux. Je regrette un peu la similitude des titres qui lassent un peu à la longue, mais j'ai entendu bien pire. J'ai pris beaucoup de plaisir à ce concert et je n'étais pas le seul. Retour gagnant pour **Joe Louis Walker**.

Eric Van Royen

Coup de gueule !!!!

Indépendamment des artistes qui ont contribué à la réussite de cette soirée, il y a une personne dont le travail est d'enjoliver le spectacle, et le mettre en valeur pour le public. Rien à dire pour l'éclairage de la première partie, c'était très correct. Mais pour Joe Louis Walker, c'était la catastrophe. Ce soir là, « l'ingénieur lumière », non c'est trop gentil, « l'éclairagiste » non ce n'est pas crédible. Le « charlot qui était à la lumière », là c'est mieux, a pourri la vie à toute l'assistance de **La Traverse**. Quel intérêt de balancer des lumières blanches aveuglantes en pleine gueule du public ??? Quel intérêt de faire clignoter ces mêmes lumières blanches ??? Quel intérêt de couper les lumières de façade et de laisser les artistes dans la nuit pendant des morceaux entiers ???

Tous les photographes présents (dont je faisais partie) se sont arraché les cheveux à essayer de prendre des photos en contre jour avec les projecteurs de fonds de scène en pleine tronche. De l'avis des habitués, cela fait plus de 6 mois que c'est comme ça et que ce triste sire officie de la même façon. Cette salle est pleine d'atouts, sa programmation est très bonne, il serait temps que les responsables de **La Traverse** prennent conscience qu'un seul incompetent peut énormément nuire à leur image.

C'est qui ce mec ??? Il est pistonné ??? On ne peut pas le virer ??? En cette période de crise, moi à sa place je ferais gaffe, ça va finir par se voir qu'il est mauvais et avant de retrouver du boulot...

Eric Van Royen



Interview Alexx and the MoOshiners

(Réalisé le 5 avril 2009 par Eric Van Royen)

Les MoOons à la base, c'est Lionel Riss, guitariste, qui a longtemps joué en duo acoustiques dans les groupes Stillife et My Planet. Il a eu envie de revenir à l'amplifié et c'est au détour d'une scène ouverte qu'il rencontra Alexx Schroll, chanteuse franco écossaise aux goûts plutôt éclectiques puisqu'elle a longtemps officié dans des groupes de punk ou de métal. Peu après ils rencontrent Alex Potin et David Braud, respectivement batteur et bassiste, qui eux proviennent de la scène jazz et funk. Les MoOonshiners sont nés ! Fin 2005 une démo est enregistrée ce qui leur permet d'écumer les pubs de région parisienne. Les influences très blues de Lionel (les frères Vaughan, Muddy Waters, Georgia Sattelites) combinées au rock d'Alexx (Led Zeppelin, the Who, Mars Volta...) et au jazz d'Alex et David (Weather Report, Stanley Clarke...) permettent d'insuffler au band un son hors du commun et une énergie communicative. Une seconde démo est enregistrée en juin 2006, plus travaillée, ce qui leur ouvre les portes de festivals (Régneville sur mer, Feuchy, St Pierre du Peray, Blues sur Seine à Mantes la Jolie, Bougy Blues Festival...) et de la Belgique où ils sont toujours accueillis à bras ouverts avec une ambiance de feu !!! (Binche, Acosse, Gouvy...). L'année 2007 est aussi bien remplie avec entre autre leur participation aux festivals de Cahors et Gramat (46). Après de multiples péripéties percussives, les MoOons intègrent en 2008 Aurélie Simenel, jeune

batteuse au parcours aussi varié que rempli (Révérend blues gang, Transpher, Mick Ravassat), et de ce fait rétablissent la parité et trouvent un tout nouveau souffle.

Eric : L'actualité des MoOons c'est l'enregistrement d'un CD. Quelle surprises celui-ci réserve t'il aux fans du groupe ?

Alexx : Tout d'abord, je pense que cet album devenait indispensable à réaliser car notre première démo date de 2006. Nous avons vraiment l'envie d'offrir au public un opus plus abouti, plus personnel car l' « album » de 2006 a été intégralement goupillé par nos soins : même si le résultat était alors à la hauteur de nos espérances, il devenait primordial au fil de temps d'intégrer notre propre son, notre propre identité à un bel album sous cellophane ☺ En essayant de juger l'affaire d'un point de vue extérieur, je dirais que cet album reste fidèle à l'esprit « MoOons » mais aussi qu'il réservera peut-être des surprises à ceux qui pensent qu'on ne sait pas jouer doucement !! ☺ Nous sommes aussi particulièrement contents de l'artwork qui est en cours...mais là, surprise....

Eric : Compositions uniquement ou un mélange compositions et reprises ?

Alexx : Sur probablement 12 titres, 2 reprises. Mais on a pris un malin plaisir à triturer ces 2 titres qui aux premiers abords n'ont pas grand-chose à voir avec le blues, pour démontrer par a+b que c'est bel et bien du blues. Surprise, encore une fois !!!

Eric : C'est un enregistrement 100% Alexx & the MoOoshiners ou vous avez invité quelques amis à vous rejoindre en studio ?

Alexx : On se l'est jouée perso, on a invité une seule personne, un éminent saxophoniste, Claude Braud, qui s'avère être le papa de David notre bassiste. Pour eux, la zik, c'est vraiment une affaire de famille ☺

Eric : Sa sortie officielle est prévue pour quand ?

Alexx : Si tout va bien...juin 2009.

Eric : Tu peux déjà m'en réserver un.

Alexx : Mais y'a pas de problème !



Eric : Quelques mots sur la scène. Vous tournez beaucoup mais Aurélie est la seule professionnelle du groupe. Vous avez une méthode pour concilier le boulot, la vie de famille et la musique ? Surtout que dans la semaine, il faut démarcher pour trouver des dates et répéter...

Alexx : Pas spécialement de méthode, mais chacun met la main à la pâte pour trouver des plans, passer des coups de fils, envoyer les démos, ce qui prend beaucoup plus de temps que répéter ou jouer. Mais bon, c'est le prix à payer si on veut faire des dates ! D'un autre côté, on aime tellement tourner que l'aspect parfois rébarbatif du démarchage passe au second plan.

Eric : Une question stupide. A une époque le maillon faible des moons était la batterie. Après un certains nombres de concerts, vous changez le batteur parce qu'il était usé ? Peut on en déduire qu'une batteuse est plus résistante ? C'est peut être le secret de la parité homme femme...

Alexx : Oui voilà, on a usé (sans rire) une bonne quinzaine de batteurs entre 2006 et maintenant, pourtant on n'est pas un groupe de speed métal, donc je ne comprends pas... ☺ mais Aurélie prend beaucoup de vitamines, elle devrait logiquement durer encore un petit moment !

Eric : Parmi les groupes de la scène blues française, vous avez votre « son » très reconnaissable et toi Alexx, tu es pour moi la chanteuse la plus « décalée » de

l'image que l'on se fait de la Blues Woman. Si le courant passe bien avec le public, cette forte identité ne vous a-t-elle pas valu des critiques de la part de certains « intégristes » du Blues ?

Alexx : Si, énormément. Pas uniquement par rapport à moi je pense (quoi que le fait que je crie parfois très fort et saute sur scène peut éventuellement choquer les puristes, heheheh), mais surtout parce qu'on ne se cantonne pas à un blues très traditionnel, et qu'on intègre plusieurs styles musicaux dans notre blues. En même temps, ça ne nous affecte pas plus que ça, ça nous a permis d'accéder à certains festivals non estampillés « blues » mais plutôt rock, voire musiques actuelles. Le blues est sans aucun doute le ciment des MoOons, le style sur lequel va se mélanger (ou se superposer) les différentes influences de chacun d'entre nous (rock, métal, funk, jazz etc...). Donc groupe de blues ou pas, je ne saurais pas dire, mais en tous cas, on se marre bien ☺

Eric : J'ai lu récemment que « Bobby la poutrelle » a remporté le grammy award de l'album de l'année 2008 ainsi que 4 autres trophées pour son duo avec Alison Krauss. Aurélie a déjà joué en première partie de celui-ci. Elle frappe ses futs aujourd'hui avec les MoOoshiners dont l'association s'appelle « Bobby la poutrelle ». Je crois savoir que c'est pour toi le chanteur d'un groupe qui t'a fortement influencé. Pour les lecteurs de Blues Alive tu peux donner le nom de ce chanteur et l'explication de son surnom.

Alexx : C'est Robert Plant, le plus génialissime, le plus magnifique et le plus grandiose chanteur que la terre ait jamais porté ☺. J'écoute des milliers de styles différents mais si je ne devais retenir qu'un seul nom un jour, ce serait Led Zep, qui ne s'est pas contenté d'être un groupe dans ma vie mais une bouée de sauvetage...bref. On cherchait un nom rigolo et décalé pour l'associe et on a pensé à un surnom qu'une copine et moi donnions à Robert : « Bobby la poutrelle », parce que sur de nombreuses photos des 70s, on peut le voir vêtu de pantalons très serrés qui laissent entrevoir ... bref, vous m'avez compris !

Votre publicité ici, contactez nous.

Bluesalive76@gmail.com

www.myspace.com/bluesalive76



Eric : Pour conclure, j'encourage nos lecteurs à aller vous voir en concert. Alexx & the MoOshiners est un vrai groupe de scène. Ne surtout pas oublier que derrière une Alexx bondissante, Lionel à la guitare, David à la basse et Aurélie à la batterie assurent comme des bêtes. Il existe d'ailleurs un DVD de 30 mns "moOoning" disponible via le site web et le myspace du groupe.
Alexx que peut-on souhaiter aux MoOons ?

Alexx : J'espère qu'on va continuer à si bien s'entendre humainement et musicalement tous les 4, que l'album ne décevra pas les gens qui nous ont suivis depuis le début de l'aventure, plein de dates partout avec plein de fun et que la musique rapproche les peuples.

Eric : Merci Alexx pour ta gentillesse, ta disponibilité et à bientôt en concert.

Blues à Lillebonne, le 7 avril 2009.
Jérôme Piétri + Fair Play



Ce mardi 7 avril, la salle Juliobona avait fait le plein pour une soirée blues avec **Jérôme Piétri** et **Fair Play**. Plus de 200 personnes en semaine, cela prouve qu'il y a un public pour le blues.

Dès le premier morceau, « Dark was the night, cold was the ground » une reprise de Blind Willie Johnson remise à jour il y a une vingtaine d'années par Ry Cooder pour la musique du film « Paris Texas », Jérôme avec une guitare hawaïenne sur les genoux se met tout le public dans sa poche. Son bottleneck colle la chair de poule à toute l'assemblée. C'est une remonté dans le temps que celui-ci nous propose, alternant ses choix de guitare selon le grain qu'il veut donner aux reprises de Robert Johnson ou Leadbelly.

Seul sur scène, Dobro, Stella ou Schecter en mains, les pieds occupé par une grosse caisse et une caisse claire, c'est en véritable homme orchestre qu'il fascine son auditoire. Le son est parfait, la voix bien en place et le touché de guitare de Jérôme de haute volée.



Une première partie étincelante par un artiste aussi discret que talentueux.
A voir et à revoir sans hésiter.



J'ai vu mainte fois Fair Play en concert mais c'est la première fois depuis leur changement de batteur intervenu en 2008.
Nico Garotin n'est pas un inconnu puisque c'est aussi le batteur de Little Bob.

Dès le début j'ai eu du mal à rentrer dans ce concert. Je n'y suis même jamais parvenu. Nico est un bon batteur de rock (pur et dur) mais il frappe fort, très fort, trop fort. Il couvre tout le monde, aussi pour s'entendre sur scène les volumes des amplis guitare et basse sont rapidement poussés au détriment de la balance de départ qui devient caduque. Il en ressort une bouillie sonore où les voix deviennent inaudibles. Buffalo a beau s'époumoner dans son harmo, seuls les aigus sont perceptibles. Dans ces conditions, il devient très difficile de porter un jugement objectif sur les compositions du groupe.



Domage car Fair Play a de l'expérience et m'avait habitué à mieux mais ce soir là, l'ennui m'a gagné tant le volume général était décidément trop élevé pour la taille de la salle.



Un concert à oublier et un groupe à revoir une autre fois en espérant que Nico intègre mieux son jeu à l'ensemble du groupe.

Eric Van Royen

Concert de **Mark Dufresne** à **La Double Croche**,
à Lisieux, le vendredi 17 avril 2009.



La programmation de la Double Croche a eut une excellente idée d'intercepter **Mark Dufresne** pendant sa tournée européenne. Mark Dufresne, est l'un des talents les plus recherchés du Nord-Ouest des Etats-Unis.

La célèbre " Washington Blues Society " l'a distingué à plusieurs reprises comme meilleur chanteur, meilleur compositeur et meilleur harmoniciste. Il a reçu avec le groupe " **Roomfull of Blues** " le **W.C Handy Award** du meilleur groupe en 2004.

Après la Suisse, l'Allemagne et les Pays Bas, c'est Lisieux qui l'accueille. Accompagné de **Maurizio Pugno** reconnu depuis 25 ans comme l'un des meilleurs guitaristes en Europe, **Alberto Marsico** à l'orgue hammond et **Gio Rossi** à la batterie, Mark Dufresne dispose d'une base solide pour poser son chant et son jeu d'harmonica chromatique.

Les différents types de blues sont abordés pendant ce concert. Du traditionnel, au Chicago blues en passant même par le zidéco, et quelques rock roll. Mark nous donne une étendue de son talent et laisse de l'espace au trio qui l'accompagne pour s'exprimer. Maurizio sort des sons venus d'ailleurs de sa télécaster, Alberto

se révèle être un virtuose de l'orgue. Sa main droite est exceptionnelle de dextérité. Quand à Gio, c'est le clown de service. Il fait le pitre pour le bonheur du public mais assure avec rigueur derrière ses futs.



Inutile de chercher le maillon faible, il n'y en a pas ! Il y a des concerts où le temps passe très vite, ce fut le cas ce vendredi soir. Un très bon moment de blues, dans cette salle intimiste de La Double Croche.

Eric Van Royen

Votre publicité ici, contactez nous.

Bluesalive76@gmail.com

www.myspace.com/bluesalive76



Interview Plan B

(Réalisé le 8 mai 2009 par Eric Van Royen)

Formé il y a quatre ans, **Plan B** a obtenu le prix de la SACEM pour la meilleure composition originale en français au FESTIVAL BLUES sur SEINE (Mantes-la-Jolie) en 2007. Cette même année, il sort un album "**ELECTRO-FAUNE**" qui allie le Blues, le Rock et même quelques harmonies Pop, le tout en Français bien sûr! Plan B est également présent sur la compilation "Blues sur Seine 2007" ainsi que sur celle des POLAROIDES ROCK n°4 (2007) sur un texte de P.Huet. En 2009, Plan B récidive avec un nouvel opus "**L'ESCALIER**" en cours de finalisation.

Eric : L'actualité de Plan B c'est la sortie de votre second Cd "**L'ESCALIER**", c'est une continuité du premier "**ELECTRO-FAUNE**" ou vous l'avez voulu différent ?

Plan B : Les deux, une continuité en ce qui concerne l'écriture des morceaux. Notre façon de composer reste la même. En général, Christophe et Dom apportent les idées mais aussi de plus en plus souvent Christian sur les titres : « Ton absence » ou « Hollywood ». Les arrangements sont toujours faits en commun. Par contre, c'est différent pour ce qui concerne l'enregistrement : live un max avec les moyens du bord ; et le résultat est plutôt convaincant.

Eric : Il y a une signification particulière derrière ce titre "L'ESCALIER" ?

Plan B : Dom a une écriture subtile, et laisse passer un message au travers de ses textes. Nous sommes plus dans des images, des parcours de nos vies, de nos sensations de nos réactions à ce qui se passe autour de nous, surtout en cette période très difficile socialement parlant, où d'ailleurs nous sommes touchés directement car nous ne sommes que des amateurs...
Les textes sont en fait très « blues ... »

Eric : Il y a un son "Plan B", un mélange de rock, de blues et même de reggae sur un titre comme "Ton absence". Ce sont les influences de chacun qui contribuent à cela ?

Plan B : C'est vrai que nos influences sont très variées au sein du groupe, mais la diversité de nos titres vient aussi du fait que cette fois ci, nous ne mettons aucune barrière musicale. Si un riff ou une mélodie nous plaît, on l'exploite, peu importe la sonorité originale, le but étant que le résultat sonnera Plan B, même au travers d'un reggae on a toujours une oreille qui traîne dans les bayous et une autre dans les rues de notre ville. On aime de toute façon les mélanges piquants et parfumés.

Un duo rythmique solide et puissant, une guitare blues un chant en français actuel, voilà la formule Plan B...

Eric : Sur "Loco émotion" la partie de slide de Christophe est très blues, c'est une réminiscence de Spear It qui réapparaît ?

Plan B : Les parties de guitare de Christophe sont souvent blues, et c'est ce qui donne à la première écoute la signature blues du groupe mais les ambiances sont avant tout données par le chant et les textes de Dom. De toute façon on veut garder nos racines boueuses de nos débuts et on aime cela !

Eric : Vous avez invité des amis sur cet album ?

Plan B : Non, c'est un album « maison », enregistré en 2 jours et mixé en 4 jours le tout avec les moyens du bord et en comité restreint on a tout fait nous même un peu dans l'urgence....

Eric : Vous n'avez pas énormément de dates en ce moment, il va falloir attendre juin pour vous voir sur scène avec entre autre un retour au Soubock, je suppose que le temps passé sur cet album en est la principale raison.

Plan B : Oui et non, comme beaucoup de groupes amateurs nous n'avons pas de manager ni de label qui s'occupe de la recherche et la promotion du groupe ce qui par les temps qui courent est un handicap. Le studio nous a pris beaucoup d'énergie ainsi que tout ce qui tourne autour de la conception et la réalisation de la pochette. Et comparé à il y a quelques années les lieux pour des groupes comme nous, deviennent de plus en plus rares, les temps sont durs !!!

Nous sommes d'ailleurs à la recherche « du cinquième élément » d'un manager et d'un label pour nous aider à diffuser notre musique !



Eric : A quelques jours près, il y a un an vous faisiez la première partie de Fred Chapellier au Crocus. En tant qu'organisateur avec Titanic de ce concert, j'en garde un excellent souvenir avec une pointe de nostalgie dut au départ à la retraite de Michel et à la fermeture de ce lieu qui était unique au Havre. De votre côté quel souvenir gardez vous de ce moment ? Et de ce lieu ?

Plan B : Un excellent souvenir !!! Fred et son groupe, gentils et professionnels au son impressionnant ! Le Crocus était un endroit extraordinaire et rare sur le

Havre, animé par un personnage haut en couleurs. Le genre d'endroit qui, si on avait des moyens financiers on révérait de tenir par passion et amour pour le spectacle vivant ! Oui, mais voilà...on n'a pas un flèche !...

Eric : Et moi non plus.... Sinon...

Plan B : Et ce n'est pas avec les politiques culturelles que l'on subit des politiques en ce moment que l'on risque de voir des lieux comme le Crocus s'ouvrir et accueillir des amateurs dans des conditions aussi bonnes. Il existe encore des bars tenus par des « irréductibles » sur le Havre et dans la région à l'esprit indépendant, pas des « limonadiers » qui ne pensent qu'à faire de l'argent sur le dos des musiciens !

La notion de rentabilité détruit tout sur son passage même dans le spectacle vivant...dommage car il y a tellement de découvertes à faire !

Eric : Pour conclure, que peut-on souhaiter à Plan B ?

Plan B : De continuer à jouer encore et encore avec le même plaisir qu'aux premiers jours. Nous sommes une bande copains qui jouons ensemble depuis plus de dix ans pour certains, nous sommes heureux de faire la musique que l'on aime comme on veut quand on veut.

C'est simple la musique fait partie de notre quotidien, à tel point que quand nous ne jouons pas pour des raisons X ou Y nous devenons infernaux, la musique c'est vital à notre équilibre mental.

Alors la cerise sur le gâteau pour nous serait que cela continue comme cela le plus longtemps possible avec un peu plus de concerts et de rencontres extraordinaires avec le public dans tous les endroits où il est possible de jouer de la musique vivante.

Et d'apporter à ceux qui nous écoutent un peu de plaisir pendant quelques instants. La vie est trop courte pour se priver de ces instants de bonheur.

Et puis merci à toi Eric

Votre publicité ici, contactez nous.

Bluesalive76@gmail.com

www.myspace.com/bluesalive76

BLUES ALIVE 76 n'est pas responsable des textes et photos qui engagent la seule responsabilité de leurs auteurs.

Ont collaboré à ce numéro :

Eric Van Royen : www.myspace.com/kartorka

Marie Harlein : www.myspace.com/mamasmojohand

« **Titanic** » **Malandain** : www.myspace.com/titanic76

Pascal Reny : www.myspace.com/gangmusic

Marc Loison : www.myspace.com/marcloison



Merci à :

Nina Van Horn: www.myspace.com/ninavanhorncom

Fred Chapellier: www.myspace.com/fredchapellier

Tom Principato: www.myspace.com/tomprincipato2

Alexx & the MoOoshiners: www.myspace.com/moonshiners

Plan B: www.myspace.com/planbmusique

Blues Alive 76 remercie **La Double Croche** et **Le Soubock** pour leur gentillesse, leur accueil et leur foi en la musique vivante.

La Double Croche : www.myspace.com/ladoublecroche

Le Soubock : www.myspace.com/lesoubock

Si vous souhaitez soutenir **BLUES ALIVE 76**, envoyer vos dons à :

BLUES ALIVE 76

14 rue Bayard

76620 Le Havre

www.myspace.com/bluesalive76